

KV Oostende – RSC Anderlecht 3-2
01/12/2019

La colonne de gauche ?

Tiens, fume, à moins que ça ne te donne le mal de mer. Quand on aborde les duels sans une envie dingue de les gagner, quand la concentration est chez au moment d'un contrôle de ballon, quand on ne s'applique pas dans le passing ou au moment d'une phase arrêtée, quand on joue à des jeux au moment de composer une équipe...



Elle perd. D'accord, les principes servent d'intelligence à ceux à qui elle manque. Mais de là à les jeter tous et entièrement par dessus le bastingage, il y a un pas à franchir, et il risque fortement de provoquer la noyade.

On a un peu trop le sentiment que la composition dans laquelle le Sporting s'est aligné, fleurait le marchandage de minque : d'accord, tu fais jouer, mais alors, aligne aussi car il a coûté huit briques (tu mettras tous les noms toi-même, démerde-toi un peu, bordel, on n'a rien sans rien). Ce genre de pression extérieure sur le domaine sportif,

ne fonctionne jamais : un coach est communément considéré comme responsable unique des résultats d'une équipe. Si elle sombre, c'est lui qui plonge. La conséquence impérative est qu'il convient de lui foutre la paix – car s'il devait se faire virer par celui ou ceux qui lui ont *expliqué* ce qu'il fallait qu'il fasse, ce serait réellement la porte ouverte à tous les hublots.



À l'issue d'une première mi-temps où les Mauves avaient vraiment manœuvré comme une bande de crabes à marée basse, on cherchait des explications. La plus courante n'était autre que « Ils se réservent pour le match de jeudi à Mouscron. »

Tu me connais, ma voyante, mon extra-lucide, mon Irma de nouveau fait ça par derrière l'enfoiré : dans ce genre de circonstances, je me ferme les écouteilles. Car si, pour justifier une telle prestation de moules, la seule bouée à laquelle s'accrocher est une excuse de cet acabit, pourquoi ne pas invoquer l'approche de Saint-Nicolas ou même de Noël tant qu'on y est. Si des professionnels, dont le souci majeur ne devrait être que de soigner leur boîte à outils – lire leur corps – se montrent incapables d'enchaîner deux matchs à quatre jours de distance, autant qu'ils se consacrent à la rédaction d'un

manuel de pêche à la crevette.

Donc, l'explication – pour autant qu'il y en ait une autre que le bien connu balek de – se trouve ailleurs. Et probablement dans le vestiaire. Que doivent penser des gens qui, même s'ils sont jeunes, baignent dans le foot depuis leur enfance, quand ils voient titulariser d'emblée alors qu'il sort à peine d'une longue convalescence ?

Tu dis ? La même chose que quand on a fait jouer qui s'était plaint d'un problème à la cheville la semaine dernière ? Gagné. Et kif-kif pour : nécessairement en manque de rythme après pas mal de temps passé sur le banc, on le bombarde en deuxième N° 10 aux côtés d'un qu'on a déjà connu plus saignant qu'en ces moments.

Le tout alors qu'il est communément admis qu'une ou deux entrées au jeu aux environs de la 70^{ème}, facilitent grandement les choses, l'adversaire ayant déjà perdu un peu de son mordant. Oh bien sûr, a coûté cher, et donc, il doit pouvoir monter sur le pont de temps en temps. Mais l'aligner dans des conditions peu idéales ne peut contribuer qu'à une chose : lui faire perdre ce qu'il lui reste de confiance en lui. Vu que lui-même, traverse une passe de vents contraires – rien d'anormal à son âge – c'était tout l'entrejeu offensif qui craignait. Cependant qu'en défense, n'en menait pas beaucoup plus large, se prenant même un grand pont modèle de luxe en fin de partie.

Dans ces conditions donc, qu'eusses-tu donc voulu que le Sporting fit, ma subjonctive, mon imparfaite, ma circonflexe ? Qu'il pérît en mer ? C'est ce qui est arrivé. Et pourtant, c'était évitable : on l'a montré en fin de match en marquant deux buts coup sur coup. Mais comme dans les chromos fabuleux de Jean de La Fontaine, la tortue s'est beaucoup amusée à niquer le cabillaud : il a manqué quelques minutes de sérieux pour en inscrire un troisième, voire même un quatrième ou plus

encore...

Car quand on me dit dans une grimace pathétique mais quasi, qu'on a une équipe jeune et peut-être pas si talentueuse que les prestations en équipes d'âge l'ont laissé penser, je me marre avec les mouettes rieuses : à aucun poste, les Ostendais ne peuvent rivaliser avec le Sporting sur le plan du talent – et que ceux qui croient l'inverse, aillent demander à Devroe. On fait joujou, on chipote, on pinaille sur des schémas tactiques : c'est joli, la relance depuis les seize mètres, mais c'est en gagnant des duels, en bougeant et en exploitant les coups de pied arrêtés que l'on mène le rafiot à bon port.

Même s'il ne connaît pas le fin de l'aigle du même nom en matière de foot, l'a bien pigé : il s'est tiré à la mi-temps, comme un supporter de la victoire. Triste exemple pour tous que celui de cet amiral d'eau douce, mais qui illustre probablement un autre problème, de plus en plus gênant : les divergences au sein-même de la direction à propos l'orientation de la politique sportive. Bon amusement à ceux qui doivent travailler dans le radeau de la méduse que le Sporting est devenu.

C'est ce lundi 2 décembre 2019 que sort le bouquin de Guillaume Gillet. Ce dernier en offre un exemplaire dédicacé à celle ou à celui qui remportera le concours en rapport avec le texte ci-dessus sur

AFS-1908